

d'un diamètre un peu plus faible de 3 m. 17 c. de circonférence ;

6° Enfin, que le fût et le tronçon supérieur portant l'astragale qui le termine à son sommet, formait la deuxième partie de la seconde colonne du temple d'Auguste. Au moyen de ces circonstances et des traces qui subsistent encore de la suppression d'un des astragales dans l'un des fûts, et de la mutilation du filet dans l'autre, il est évident et l'on peut dire certain que les quatre tronçons formaient deux fûts de colonne d'égale hauteur et ne différant entr'elles que de 4 centimètres de diamètre, soit de 13 centimètres de circonférence moyenne.

Il résulte donc de l'examen des dimensions des quatre tronçons pris séparément, et du rapport de leurs dimensions entr'elles, ~~qu'~~il est certain que ces quatre tronçons composaient et formaient deux à deux les colonnes colossales qui flanquaient l'autel d'Auguste. Ces colonnes avaient environ 9 mètres de hauteur non compris la base et le chapiteau, et ont dû être cassées par accident, ou débitées en quatre tronçons par l'architecte de l'époque Romaine qui, le premier, conçut la pensée de les faire entrer dans la construction de l'église.

Ces circonstances, jointes à l'emplacement que ces monolithes occupent et ont toujours occupé depuis qu'ils furent apportés à Lyon, ne sauraient plus laisser subsister le moindre doute sur le lieu qu'occupait l'autel consacré à Rome et à Auguste, et la destination des monolithes que l'on voit à Ainay.

Si l'on considère à présent l'époque où fut élevé le monument, le haut degré de puissance et de gloire où était parvenu le peuple romain, maître des Gaules, de la Germanie, de l'Espagne, de la Grèce, de l'Asie, et de